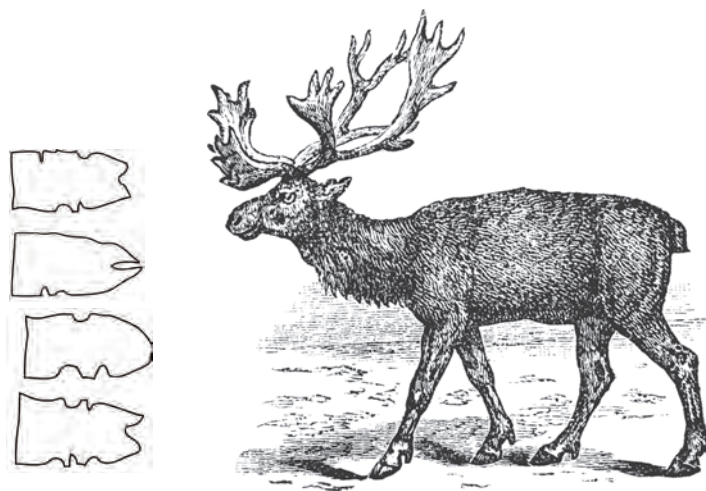


**Lo! Le second livre des damnés, par Charles Fort**  
**Extrait du chapitre 7 (pp. 103-104)**



Il existe des dizaines de variantes de marquage par taille, destinées à associer les bêtes avec leur propriétaire.

En novembre 1852, le sujet des oreilles de caribou était sur toutes les lèvres en Angleterre. Des lecteurs écrivaient à la rédaction des journaux. La question avait même été débattue au Parlement. Des gens qui n'avaient jamais vu d'oreilles de caribou émettaient des hypothèses. La chose était que des peaux de caribou arrivaient à Tromsø en Norvège, en provenance de Spitzberg, et qu'on avait remarqué des oreilles poinçonnées parmi certaines pièces.

Des Anglais avançaient l'idée que Sir John Franklin avait franchi le passage du Nord-Ouest et que des membres survivants de son expédition tentaient de communiquer avec les rares chasseurs qui atteignaient Spitzberg. Spitzberg étant inhabité, c'était l'explication logique. Ce lieu se trouve à quelque 720 kilomètres au-delà du cap Nord en Norvège... Et peut-être qu'un caribou exceptionnel pouvait franchir cette distance à la nage, tout le monde connaît des histoires de rennes exceptionnels. Cependant, les données qui concernent les glaces à la dérive précisent que la banquise flotte toujours vers le sud.

Des caribous aux oreilles marquées – supposément en provenance de la Norvège et de la Finlande – avaient été observés à Spitzberg à répétition, et la manière dont ils étaient parvenus là restait incomprise. Sir James Lamont raconte, dans *Yachting in the Arctic Seas* (p. 110), qu'il avait entendu parler de ces bêtes marquées et que lui-même avait abattu deux femelles en août 1869, chacune présentant une oreille gauche résolument « taillée ». « J'ai montré la chose à Hans, un Lapon métis en contact avec les caribous depuis son jeune âge, et il ne fait aucun doute dans son esprit que ces animaux ont été marqués par l'homme. » Lamont raconte encore

qu'il avait tué deux autres bêtes portant les mêmes marques (p. 357). Adolf Erik Nordenskiöld fait aussi allusion, dans *Voyage of the Vega Round Asia and Europe* (vol. 1, p. 135), à ces caribous portant des signes en apparence intentionnels sur les oreilles et les bois, précisant que les comptes rendus à ce sujet remontent à 1705. Sur le bois d'une bête, quelqu'un avait même solidement attaché une patte d'oiseau.

Peu importe l'endroit d'où ces animaux proviennent et la manière dont ils s'y transportent, le phénomène a perduré. Durant l'été 1921, des caribous marqués ont été abattus; un compte rendu est publié dans la revue *Field* du 24 décembre de cette année-là. À bien y penser, nous parlons de centaines, voire de milliers de caribous surgis à Spitzberg. Et pourtant, pas un seul témoignage de caribou vu en train de dériver sur des glaces vers ces terres. Des caribous auraient-ils pu nager cette distance? Je constate sur la carte géographique que l'île de Nova Zembla est plus proche du continent habité que Spitzberg, mais Nordenskiöld a souligné qu'on n'a jamais vu de caribous marqués à Nova Zembla.

...



Pour plus d'information sur Lo! Le second livre des damnés, visitez le site [www.joeycornu.com/livres\\_a\\_decouvrir/Adultes.html](http://www.joeycornu.com/livres_a_decouvrir/Adultes.html)